

Possession

Puisque ma bouche a rencontré

Sa bouche, il faut me taire. Trêve

Aux mots creux. Je ne montrerai

Rien qui puisse trahir mon rêve.

Il faut que je ne dise rien

De l'odeur de sa chevelure,

De son sourire aérien,

Des bravoures de son allure,

Rien des yeux aux regards troublants,

Persuasifs, cabalistiques,

Rien des épaules, des bras blancs



Aux effluves aromatiques.

*

Je ne sais plus faire d'ailleurs

Une si savante analyse,

Possédé de rêves meilleurs

Où ma raison se paralyse.

Et je me sens comme emporté,

Épave en proie au jeu des vagues,

Par le vertige où m'ont jeté

Ses lèvres tièdes, ses yeux vagues.

*

On se demandera d'où vient

L'influx tout-puissant qui m'opresse,

Mais personne n'en saura rien

Que moi seul... et l'Enchanteresse.

Charles Cros (1842-1888)

